

RÉSUMÉ ANALYTIQUE

Développer le capital humain là où ça compte

Au foyer, au quartier
et au lieu de travail

Alaka Holla, Norbert Schady et Joana Silva
Auteurs



GRUPE DE LA BANQUE MONDIALE

RÉSUMÉ ANALYTIQUE

Développer le capital humain là où ça compte

Cet ouvrage, ainsi que tout contenu connexe ou toutes les mises à jour ultérieures,
peuvent être consultés à l'adresse <https://hdl.handle.net/10986/44282>.



Archives de recherche reproductibles

<https://reproducibility.worldbank.org>

Vous trouverez des ressources pour la reproductibilité de ce livre dans les Archives de recherche reproductibles à l'adresse <https://reproducibility.worldbank.org/catalog/461>.



Scannez pour accéder à la publication complète.

RÉSUMÉ ANALYTIQUE

Développer le capital humain là où ça compte

**Au foyer, au quartier
et au lieu de travail**

Alaka Holla, Norbert Schady et Joana Silva
Auteurs



GROUPE DE LA BANQUE MONDIALE

La présente brochure contient le résumé analytique de l'ouvrage intitulé ***Building Human Capital Where It Matters: Homes, Neighborhoods, and Workplaces*** (doi: 10.1596/978-1-4648-2277-3). La version définitive de l'ouvrage sera affichée en format PDF sur les sites <https://openknowledge.worldbank.org/> et <http://documents.worldbank.org/>, et des exemplaires de l'ouvrage peuvent être commandés à l'adresse www.amazon.com. Pour toute citation, reproduction et adaptation, veuillez utiliser la version définitive du rapport.

© 2026 Banque internationale pour la reconstruction et le développement/La Banque mondiale
1818 H Street NW
Washington, DC 20433
Téléphone : 202-473-1000 ; Internet : www.worldbank.org

Certains droits réservés

L'ouvrage original a été publié en 2026 en anglais sous le titre *Building Human Capital Where It Matters : Homes, Neighborhoods, and Workplaces*. En cas de contradictions, la langue originelle prévaudra.

Cet ouvrage a été établi par les services de la Banque mondiale avec la contribution de collaborateurs extérieurs. Les observations, interprétations et opinions qui y sont exprimées ne reflètent pas nécessairement les vues de la Banque mondiale, de son Conseil des Administrateurs ou des pays que ceux-ci représentent. La Banque mondiale ne garantit ni l'exactitude, ni l'exhaustivité, ni l'actualité des données citées dans cet ouvrage. Elle n'est pas responsable des erreurs, omissions, ou contradictions dans les informations qui y sont fournies, ni de l'utilisation qui serait faite ou non des informations, méthodes, procédés ou conclusions présentés dans l'ouvrage. Les frontières, les couleurs, les dénominations, les liens/notes de bas de page et toute autre information figurant dans le présent ouvrage n'impliquent de la part de la Banque mondiale aucun jugement quant au statut juridique d'un territoire quelconque et ne signifient nullement que l'institution reconnaît ou accepte ces frontières. La citation d'ouvrages d'autres auteurs ne signifie pas que la Banque mondiale approuve les points de vue de ces auteurs ou le contenu de leurs ouvrages.

Rien de ce qui figure dans le présent ouvrage ne constitue ni ne peut être considéré comme une limitation des privilèges et immunités de la Banque mondiale, ni comme une renonciation à ces privilèges et immunités, qui sont expressément réservés.

Droits et autorisations



L'utilisation de cet ouvrage est soumise aux conditions de la licence Creative Commons Attribution 3.0 IGO (CC BY 3.0 IGO) <http://creativecommons.org/licenses/by/3.0/igo/>. Conformément aux termes de la licence Creative Commons Attribution (paternité), il est possible de copier, distribuer, transmettre et adapter le contenu de l'ouvrage, notamment à des fins commerciales, sous réserve du respect des conditions suivantes :

Mention de la source — L'ouvrage doit être cité de la manière suivante : Holla, Alaka, Norbert Schady et Joana Silva, Auteurs. 2026. « Développer le capital humain là où ça compte : au foyer, au quartier et au lieu de travail. » Résumé analytique. Banque mondiale. Licence : Creative Commons Attribution CC BY 3.0 IGO.

Traductions — Si une traduction de cet ouvrage est produite, veuillez ajouter à la mention de la source le déni de responsabilité suivant : *Cette traduction n'a pas été réalisée par la Banque mondiale et ne doit pas être considérée comme une traduction officielle de cette dernière. La Banque mondiale ne saurait être tenue responsable du contenu de la traduction ni des erreurs qu'elle pourrait contenir.*

Adaptations — Si une adaptation de cet ouvrage est produite, veuillez ajouter à la mention de la source le déni de responsabilité suivant : *Cet ouvrage est une adaptation d'une oeuvre originale de la Banque mondiale. Les idées et opinions exprimées dans cette adaptation n'engagent que l'auteur ou les auteurs de l'adaptation et ne sont pas validées par la Banque mondiale.*

Contenu tiers — La Banque mondiale n'est pas nécessairement propriétaire de chaque composante du contenu de cet ouvrage. Elle ne garantit donc pas que l'utilisation d'une composante ou d'une partie quelconque du contenu de l'ouvrage ne porte pas atteinte aux droits des tierces parties concernées. L'utilisateur du contenu assume seul le risque de réclamations ou de plaintes pour violation desdits droits. Pour réutiliser une composante de cet ouvrage, il vous appartient de juger si une autorisation est requise et de l'obtenir le cas échéant auprès du détenteur des droits d'auteur. Parmi les composantes, on citera, à titre d'exemple, les tableaux, les graphiques et les images.

Pour tous renseignements sur les droits et licences s'adresser à World Bank Publications, The World Bank Group, 1818 H Street, NW Washington, DC, 20433, USA ; courriel : pubrights@worldbank.org.

Conception de la page de couverture : Nicole Hamam, Hamam Design. Autorisation nécessaire pour toute autre utilisation.
Conception de la page intérieure : Jihane El Khoury Roederer, Global Corporate Solutions, Banque mondiale, et Nicole Hamam, Hamam Design.

Table des matières

Résumé analytique	1
L'accumulation du capital humain stagne	1
L'accumulation du capital humain sous le prisme du milieu	4
Intégrer le milieu dans les politiques pour résoudre les problèmes persistants	11
Bibliographie	13

Figures

RA.1	Le capital humain se construit au foyer, au quartier et au lieu de travail	2
RA.2	L'apprentissage stagne dans de nombreuses régions du monde	3
RA.3	Les déficits de compétences de la petite enfance persistent	5
RA.4	Les caractéristiques des quartiers façonnent le capital humain au Brésil	8
RA.5	Les années d'expérience sont moins rentables chez les travailleurs indépendants que chez les salariés	10
RA.6	Mesures prioritaires concernant le foyer, le quartier et le lieu de travail	11

Résumé analytique

Le capital humain — santé, compétences, connaissances et expérience — est ce dont les individus ont besoin pour réussir. C'est aussi ce dont ont besoin les familles et les communautés pour prospérer et les personnes pour accéder à de bons emplois. Aucun pays n'a jamais réussi à maintenir la croissance économique ou à réduire considérablement la pauvreté sans investir dans le capital humain.

La plupart des politiques et des études sur le capital humain se sont toujours appuyées soit sur un secteur (comme l'éducation, la santé ou la protection sociale), soit sur une tranche d'âge (les enfants de moins de 5 ans, par exemple). Ce qui n'a rien de surprenant. Les ministères (ou leurs démembrements infranationaux) sont organisés selon une structure sectorielle. Le cycle de vie est cependant depuis des décennies le contexte de référence pour analyser l'accumulation de capital humain.

Le présent rapport complète ces approches sectorielle et du cycle de vie du capital humain en se concentrant sur les contextes dans lesquels le capital humain est construit et l'implication pour les politiques visant à accroître l'accumulation du capital humain dans les économies. Le rapport fait le point sur l'évolution du capital humain à travers le monde et établit que le foyer, le quartier et le lieu de travail sont importants et souvent absents des politiques sur le capital humain (voir la figure RA.1). Comprendre la dynamique de l'accumulation de capital humain dans ces milieux peut offrir la possibilité de déployer plus efficacement des financements public et privé dans le but d'augmenter les stocks et les flux de capital humain.

L'accumulation du capital humain stagne

Malgré son importance pour le développement, l'accumulation du capital humain est au point mort dans nombre de pays à faible revenu et à revenu intermédiaire. À certains égards, les pays les plus pauvres affichent aujourd'hui

Vous trouverez des ressources pour la reproductibilité de ce livre dans les Archives de recherche reproductibles à l'adresse <https://reproducibility.worldbank.org/catalog/461>.

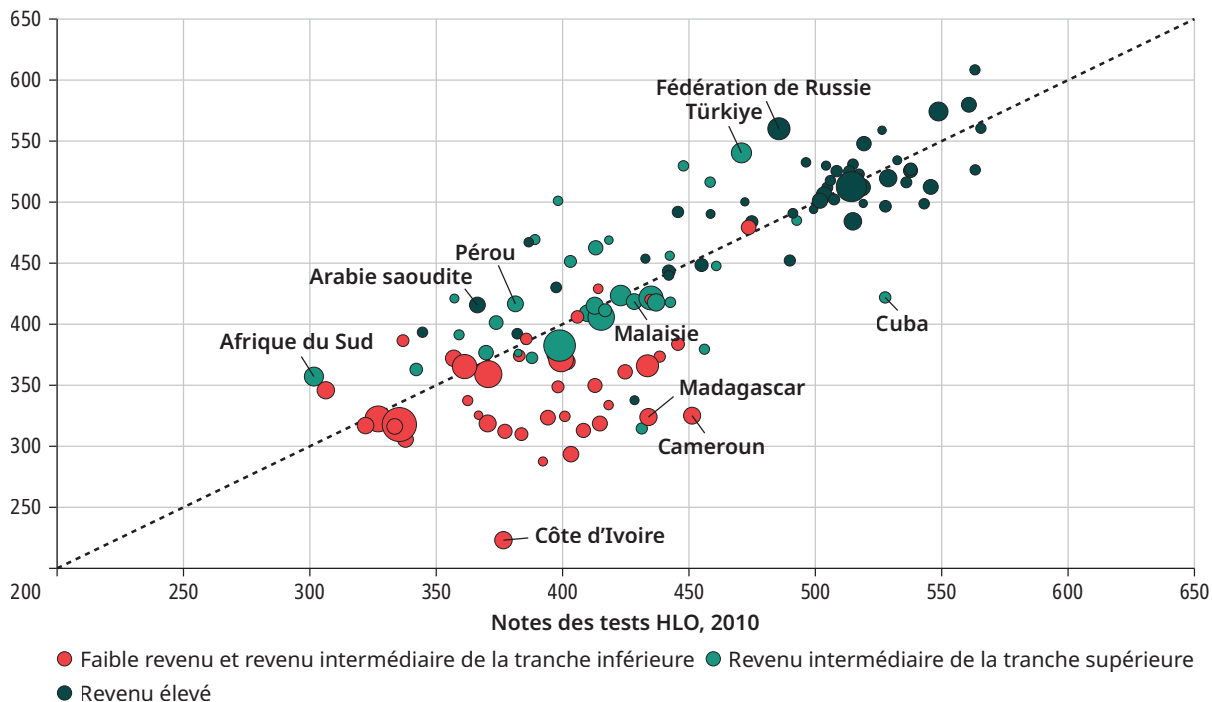
FIGURE RA.1 Le capital humain se construit au foyer, au quartier et au lieu de travail

Source : Figure préparée pour cette publication.

des résultats *pires* qu'il y a vingt ans. Par exemple, la taille moyenne d'un adulte — un indicateur indirect de la santé latente largement utilisé — a augmenté d'environ 1 centimètre tous les dix ans en Europe de l'Ouest au cours du XX^e siècle et à un rythme similaire en Chine ces dernières décennies, mais, dans plusieurs pays d'Afrique subsaharienne, les adultes sont aujourd'hui plus petits qu'il y a 25 ans, ce qui trahit une détérioration de leur santé sous-jacente. L'évolution des résultats d'apprentissage est tout aussi préoccupante. En moyenne, les enfants des pays à faible revenu et à revenu intermédiaire de la tranche inférieure affichent aujourd'hui des niveaux de réussite inférieurs à ceux d'il y a 15 ans. Les plus fortes baisses ont été observées en Afrique subsaharienne (voir la figure RA.2). Le développement des compétences au travail présente lui aussi des tendances inquiétantes. En moyenne, un individu vivant un Inde n'acquiert par le travail qu'environ la moitié du capital humain d'une personne se trouvant au Brésil, qui, elle-même n'acquiert que la moitié du capital d'une personne aux États-Unis.

FIGURE RA.2 L'apprentissage stagne dans de nombreuses régions du monde

Notes des tests HLO, 2025



Sources : HLO (Indicateur harmonisé des résultats d'apprentissage), Banque mondiale, <https://datacatalog.worldbank.org/search/dataset/0038001> ; Groupes de revenu de la Banque mondiale, 2023, Our World in Data, Banque mondiale, <https://archive.ourworldindata.org/20250624-125417/grapher/world-bank-income-groups.html>.

N.B. : Les données affichées concernent les pays disposant de données HLO pour 2010 et 2025 ainsi que les pays ayant obtenu des notes au Programme international pour le suivi des acquis des élèves pour 2000 et 2022. Les pays sont regroupés suivant la classification des revenus de 2024.

L'accumulation du capital humain sous le prisme du milieu

S'ils n'investissent pas largement dans les soins de santé, l'éducation et l'apprentissage en cours d'emploi, les pays à faible revenu et à revenu intermédiaire resteront à la traîne. Les auteurs de ce rapport font valoir qu'en s'intéressant à la manière dont le foyer, le quartier et le lieu de travail déterminent les résultats du capital humain, les gouvernements et les parties prenantes concernées pourront concevoir des politiques d'augmentation du capital humain plus efficaces, ce qui débouchera sur plus d'emplois mieux rémunérés, moins de pauvreté et des niveaux de croissance économique plus élevés.

Accumulation de capital humain au foyer

Le milieu familial détermine l'accumulation du capital humain dès le départ. À l'âge de 5 ans et avant d'être scolarisés, les enfants des zones rurales du Pérou dont les mères ont un niveau d'éducation primaire ou inférieur possèdent environ la moitié du vocabulaire des enfants dont les mères ont achevé au moins le secondaire. Un scénario globalement similaire s'observe en Éthiopie, en Inde et au Viet Nam. Ce désavantage persiste tout au long de l'âge scolaire et de l'adolescence (voir la figure RA.3). Les enfants de mères à faible niveau d'éducation ne rattrapent jamais leur retard.

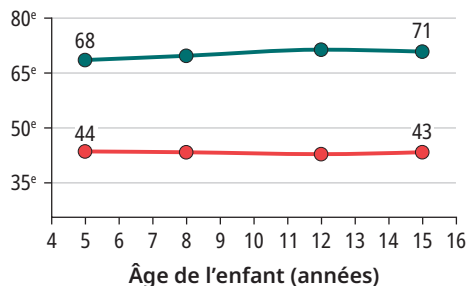
Ces schémas laissent apparaître différentes conditions au foyer. Pourquoi le foyer est-il si important ? L'une des raisons est que l'accès aux ressources varie d'une famille à l'autre. Pour s'épanouir, les enfants ont besoin d'une alimentation nutritive, de conditions de vie sûres et saines, ainsi que de possibilités d'apprentissage. Beaucoup de ces besoins ne peuvent être satisfaits que si les familles dépensent de l'argent. Les aliments et régimes sains coûtent généralement plus cher que les options moins diététiques et, même si l'école et les soins de santé sont gratuits, les familles doivent quand même acheter des livres et des médicaments et couvrir les frais de transport.

Les soins au niveau des foyers, c'est-à-dire le temps que les parents investissent pour aider leurs enfants à étudier, combien ils jouent avec eux, leur façon d'assurer la discipline, et le soutien socio-émotionnel qu'ils apportent aux enfants et aux adolescents, varient aussi grandement. Le nombre d'activités d'encadrement ou de stimulation à la maison, par exemple un adulte qui chante ou joue avec un enfant, influe proportionnellement sur le développement dans la petite enfance.

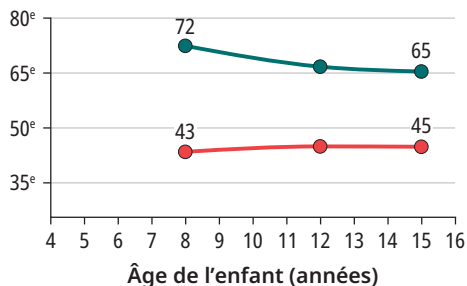
FIGURE RA.3 Les déficits de compétences de la petite enfance persistent

a. Éthiopie

Classement de l'enfant pour le vocabulaire (percentile)

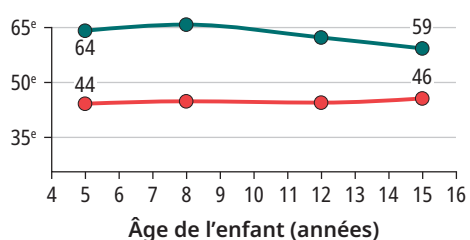


Classement de l'enfant en mathématiques (percentile)

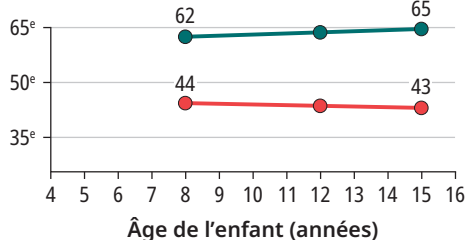


b. Inde

Classement de l'enfant pour le vocabulaire (percentile)

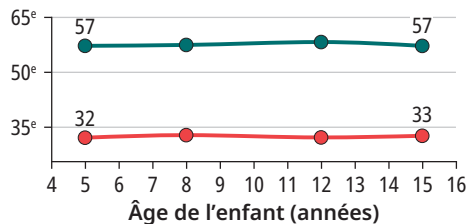


Classement de l'enfant en mathématiques (percentile)

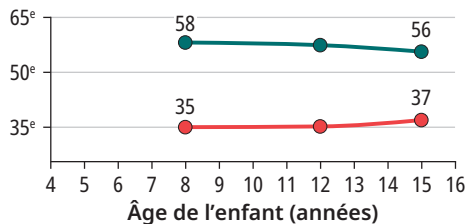


c. Pérou

Classement de l'enfant pour le vocabulaire (percentile)

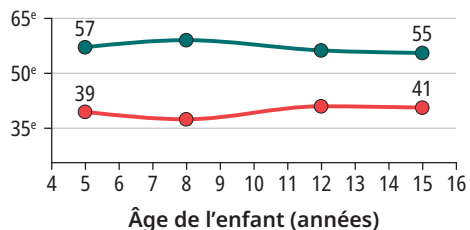


Classement de l'enfant en mathématiques (percentile)

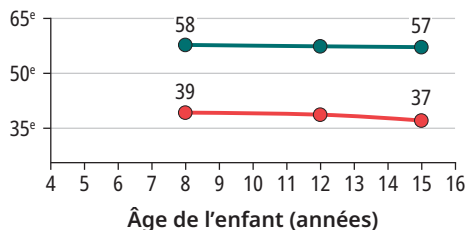


d. Viet Nam

Classement de l'enfant pour le vocabulaire (percentile)



Classement de l'enfant en mathématiques (percentile)



Niveau d'éducation de la mère: ● Primaire ou moins ● Secondaire ou plus

(Suite)

FIGURE RA.3 Les déficits de compétences de la petite enfance persistent (suite)

Source : Figure préparée pour cette publication à l'aide des données de Young Lives Study (tableau de bord), Oxford Department of International Development, Université d'Oxford, <https://www.younglives.org.uk/>.

N.B. : Les classements par percentile ont été calculés en plusieurs tours distincts, représentés par des points. Seule la cohorte la plus jeune (les personnes nées en 2001) est incluse. La cohorte plus âgée (enfants nés en 1994) n'a pas été observée à l'âge de 5 ans. Le vocabulaire s'entend ici du vocabulaire réceptif mesuré par le Peabody Picture Vocabulary Test (Dunn et Dunn, 1997). Les aptitudes en mathématiques sont mesurées à travers un sous-ensemble de questions issues du TIMSS (Trends in International Mathematics and Science Study) (référentiel de données), Association internationale pour l'évaluation de la réussite scolaire, <https://www.iea.nl/data-tools/repository/timss>.

Les ressources et les soins sont importants, mais les ressources ne peuvent pas facilement compenser la faible qualité des soins. Cela ressort par exemple des données sur la Chine, où des millions d'enfants sont laissés par leurs parents aux soins d'autres proches lorsqu'ils quittent les zones rurales pour les zones urbaines en quête d'emplois meilleurs. Les enfants dans cette situation vivent dans des foyers aux revenus plus élevés, mais ils obtiennent de piètres résultats aux tests de mathématiques et de langue et affichent des niveaux de dépression plus élevés. Dans certaines régions du monde, on observe aussi de grandes différences liées au sexe dans les ressources et les soins que reçoivent les enfants au sein d'un même foyer.

Parce que les ressources et les soins comptent tous deux, les politiques qui augmentent les ressources ou améliorent la qualité des soins renforcent généralement les résultats en matière de capital humain. Il est apparu que la disponibilité de plus de ressources, soit grâce à des revenus plus élevés, soit par des transferts monétaires, améliore les résultats des enfants dans de nombreuses situations. Les programmes sur la parentalité visant à changer l'environnement des soins à la maison peuvent aussi avoir de grands effets positifs sur les résultats de l'enfant qui peuvent perdurer à l'âge adulte. Cependant, ces interventions se sont souvent avérées difficiles à généraliser. Subsidièrement, l'accumulation de capital humain peut être réalisée via des programmes qui augmentent la scolarisation en maternelle. Ces programmes permettent souvent aux femmes d'intégrer la population active et, quand la qualité de l'enseignement préscolaire est élevée, peuvent favoriser le développement de compétences cognitives et socio-émotionnelles qui seront récompensées sur le marché du travail. L'éducation peut améliorer les compétences des parents lorsqu'ils développent le capital humain de leurs enfants, en particulier l'éducation des femmes, qui ont tendance à assumer le plus gros des soins à la maison. Par conséquent, les politiques qui augmentent l'éducation des filles augmenteront aussi le capital humain de la prochaine génération.

Accumulation de capital humain dans le quartier

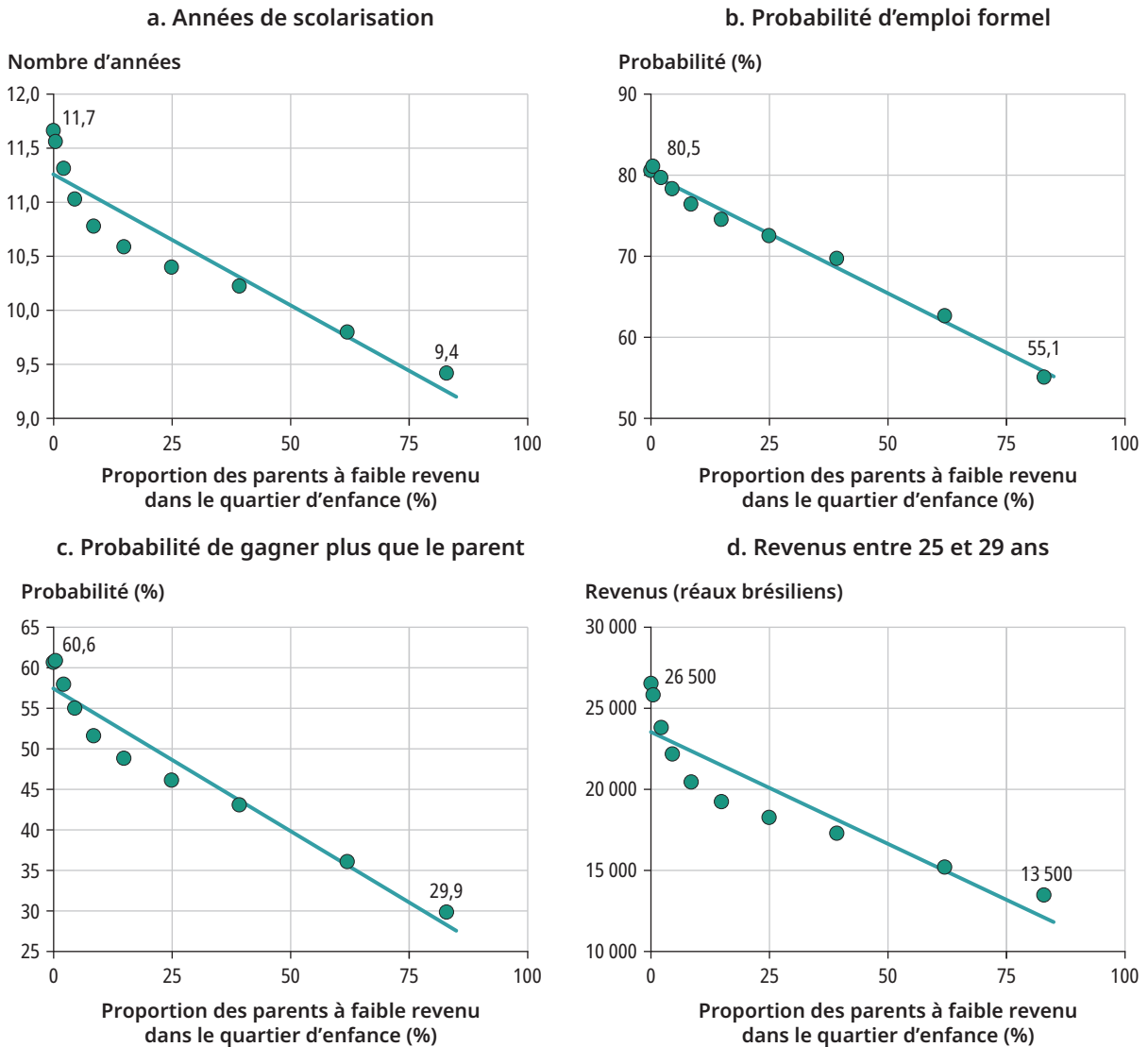
S'il est vrai que les enfants de parents plus nantis et plus instruits ont généralement de bien meilleurs résultats en matière de capital humain, le quartier (ou le village) dans lequel les enfants grandissent peut également agir considérablement sur l'évolution du capital humain. Cela a été démontré aux États-Unis et, plus récemment, au Brésil, où les enfants de parents à faibles revenus feront deux années d'études supplémentaires, acquerront davantage de connaissances pendant leur scolarisation et gagneront deux fois plus à l'âge adulte, s'ils grandissent dans un quartier aisé plutôt que pauvre (voir la figure RA.4).

Les quartiers sont importants, parce que les familles utilisent généralement l'école et le centre de santé primaire locaux. Dans la pratique, la qualité de ces services locaux varie considérablement. Par exemple, dans le Pendjab rural (Pakistan), un enfant qui grandit dans un village classé dans le décile supérieur pour la qualité de son école apprend 44 % de plus par an qu'un enfant du décile inférieur.

La disponibilité des services n'est pas la seule caractéristique importante du quartier. La qualité de l'air, l'eau potable et l'assainissement sont largement influencés par le lieu où vivent les individus, et ces conditions peuvent varier considérablement d'un quartier ou d'un village à l'autre. En Indonésie, par exemple, les enfants qui vivent leurs deux premières années dans des communautés où l'on ne défèque pas en plein air sont de plus de 10 points de pourcentage moins susceptibles de souffrir de retard de croissance et obtiennent de meilleurs résultats aux tests cognitifs que les enfants vivant dans des communautés où tous les autres foyers défèquent en plein air. Au Mexique, l'exposition au plomb provenant d'unités de recyclage de batteries a réduit le développement cognitif et les performances scolaires chez les enfants vivant à proximité des usines émettant ces toxines.

L'exposition des résidents à la violence varie aussi très considérablement en fonction du quartier. À San Salvador, les habitants de quartiers contrôlés par les gangs avaient moins de biens, moins de revenus et un niveau d'éducation plus faible, même comparé à des personnes vivant 50 mètres plus loin seulement. Avoir des modèles au niveau local est aussi important. En Inde, il est apparu que le fait de côtoyer des femmes dirigeant des conseils de village a influencé les aspirations professionnelles et la réussite scolaire chez les adolescentes.

Du point de vue des politiques, cela signifie qu'il est important de cibler les quartiers difficiles et d'y identifier les principaux freins à l'accumulation de capital humain. Les politiques devraient fournir des ressources et des incitations pour améliorer la qualité des services, la qualité de l'environnement et le capital social dans les quartiers difficiles.

FIGURE RA.4 Les caractéristiques des quartiers façonnent le capital humain au Brésil

Source : Figure préparée pour cette publication en s'inspirant de Britto *et al.*, 2025.

N.B. : La figure montre la relation entre la proportion de parents à faibles revenus dans le quartier de son enfance et les mesures ci-après des résultats moyens à l'âge adulte des enfants issus de familles à faibles revenus vivant dans ces quartiers : années de scolarité, probabilité d'avoir un emploi formel, probabilité de gagner plus que le parent, et revenu entre 25 et 29 ans. Les diagrammes de dispersion utilisent des groupes de quartiers comme unité d'observation. Les quartiers sont ainsi divisés en 10 groupes égaux selon la proportion des parents à faibles revenus dans chacun. Le faible revenu est défini comme un revenu égal ou inférieur au 33^e percentile de la répartition nationale des revenus. La proportion des parents à faibles revenus dans le quartier de son enfance est utilisée comme indicateur indirect des caractéristiques du quartier.

Accumulation de capital humain au travail

Le lieu de travail a toujours été considéré comme l'endroit où l'on *utilise* le capital humain. Depuis quelque temps cependant, l'on s'accorde à penser que le capital humain *se construit* aussi au travail. Par exemple, une infirmière sera plus efficace en apprenant à travailler au milieu d'une équipe de professionnels de la santé dans un hôpital et, surtout, en acquérant des connaissances tacites sur la manière d'interagir le plus efficacement possible avec les patients.

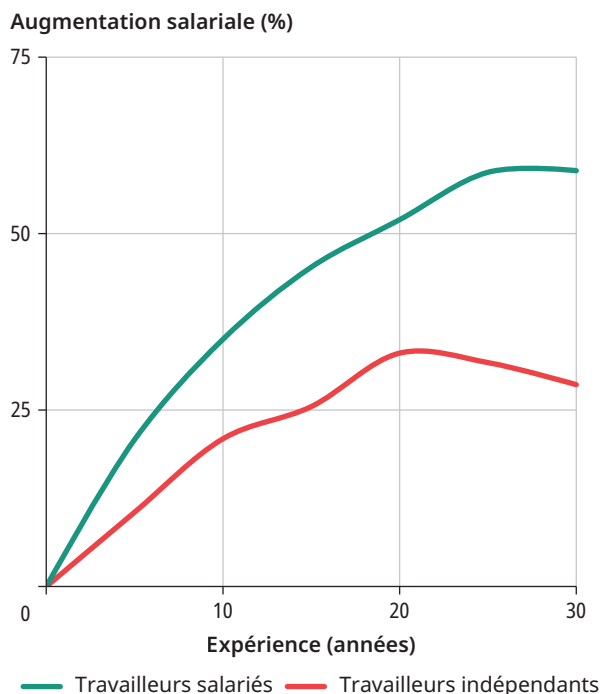
Bien qu'il soit possible d'accumuler beaucoup de capital humain au travail, relativement peu de personnes dans les pays à faible revenu et à revenu intermédiaire ont l'opportunité de le faire. Certaines parce qu'elles ne font même pas partie de la population active. Dans les pays à faible revenu et à revenu intermédiaire, 50 % des femmes ne sont pas actives, tandis que 18 % des jeunes n'étudient pas ni ne travaillent.

Ceux qui travaillent, quant à eux, sont très nombreux dans des emplois offrant peu de chances d'apprentissage. Beaucoup travaillent dans de petites entreprises n'utilisant que faiblement la technologie et reposant sur un capital organisationnel minimal, souvent uniquement des travailleurs de première ligne, sans managers ni ingénieurs ni autre personnel technique. En effet, environ 70 % des travailleurs des pays à faible revenu et à revenu intermédiaire, contre seulement 20 % dans les pays à revenu élevé, travaillent dans la petite agriculture, des micro-entreprises ou des emplois indépendants de basse qualité. Il s'agit généralement d'emplois ne demandant presque aucune formation formelle et offrant peu de possibilités d'apprentissage sur le tas. Dans les pays à faible revenu et à revenu intermédiaire, à expérience égale les revenus n'augmentent que de moitié chez les travailleurs indépendants par rapport aux salariés (voir la figure RA.5).

Face à ces défis, les politiques doivent nécessairement développer l'apprentissage en cours d'emploi, faciliter la transition vers le monde du travail et créer davantage d'emplois favorisant fortement l'apprentissage. Les apprentissages formels, par exemple, ont eu des effets positifs sur les compétences et les revenus, même mis en œuvre à grande échelle, dans de nombreux pays d'Afrique subsaharienne. Ces politiques devraient être étayées par des réformes générales qui réduisent les défaillances du marché et la mauvaise répartition des ressources.

Des politiques peuvent renforcer l'apprentissage sur le terrain dans tous les types d'emplois. Les agriculteurs peuvent profiter de programmes de vulgarisation pour apprendre de nouvelles techniques et adopter de nouvelles technologies. La formation formelle des salariés en cours d'emploi peut s'avérer efficace, mais elle est sous-financée même dans les grandes entreprises. Ce qui s'explique par la crainte de voir les travailleurs choisir de mettre leurs compétences nouvellement acquises au service d'un autre employeur, à moins que la formation ne soit spécifique à l'entreprise. Les subventions soutenant globalement les formations techniques peuvent ainsi s'avérer utiles.

FIGURE RA.5 Les années d'expérience sont moins rentables chez les travailleurs indépendants que chez les salariés



Sources : Calculs effectués pour les besoins de cette publication à l'aide des données du référentiel mondial des bases de données sur l'emploi (Global Labor Database [GLD] Repository), Banque mondiale, <https://worldbank.github.io/gld/README.html> ; I2D2 (Base de données internationales sur la répartition des revenus) (base de données interne, arrêtée en 2020), Banque mondiale ; SEDLAC (Base de données socio-économique pour l'Amérique latine et les Caraïbes), Centre pour les études distributives, du travail et sociales, Facultad de Ciencias Económicas, Universidad Nacional de La Plata, et Equity Lab, Team for Statistical Development, Banque mondiale, <https://www.cedlas.econo.unlp.edu.ar/wp/estadisticas/sedlac/>.

N.B. : La figure présente les profils estimés expérience-salaire des hommes en âge de travailler, regroupés en fonction de l'expérience potentielle. Les salaires horaires correspondent aux revenus totaux divisés par le nombre d'heures travaillées. Les rendements sont calculés par segments d'expérience de cinq ans, suivant Jedwab *et al.*, (2023) et en utilisant des coefficients de pondération de la population. Les résultats excluent les pays à revenu élevé.

Créer plus d'emplois offrant des possibilités d'apprentissage plus importantes doit s'accompagner d'incitations à la croissance des entreprises et de l'élargissement des possibilités de formation pour développer les talents nécessaires. Les gouvernements et les acteurs concernés peuvent promouvoir l'accès à la technologie, à la finance, aux marchés et à la recherche-développement, en particulier parmi des entreprises jeunes et innovantes qui impulsent des innovations radicales et créent des emplois nécessitant une main-d'œuvre qualifiée. Des crédits bien ciblés pour la recherche-développement peuvent avoir des effets durables sur le capital humain et la productivité. Il est donc primordial pour les politiques sur le capital humain de faciliter la transformation structurelle — de l'agriculture de subsistance et de services à faible productivité à des entreprises modernes.

Intégrer le milieu dans les politiques pour résoudre les problèmes persistants

Le capital humain permet aux individus de contribuer de manière productive à la société. Dans les pays, les investissements dans le capital humain stimulent la croissance économique et réduisent les inégalités. Malgré ces bienfaits bien connus, les tendances en matière d'accumulation de capital humain dans les pays à faible revenu et à revenu intermédiaire sur les 20 dernières années apparaissent plutôt sombres. Dans de nombreux pays, la situation s'est plus aggravée qu'autre chose.

Selon ce rapport, la prise en compte du lieu où le capital humain est construit — le foyer, le quartier et le milieu de travail — permet aux gouvernements de concevoir et de mettre en œuvre des interventions plus efficaces pour améliorer l'état de santé, améliorer les niveaux d'éducation et la réussite scolaire, et accroître l'apprentissage sur le lieu de travail. La figure RA.6 résume les principales mesures prioritaires.

FIGURE RA.6 Mesures prioritaires concernant le foyer, le quartier et le lieu de travail

AU FOYER	
Principaux défis	Améliorations des soins à la maison
Priorités	Ressources et emplois pour les pauvres, programme parentaux et éducation des filles
AU QUARTIER	
Principaux défis	Possibilités de développer le capital humain dans les quartiers difficiles
Priorités	Ressources et incitations pour améliorer la qualité des services, la qualité de l'environnement et le capital social
AU DE TRAVAIL	
Principaux défis	Plus d'emplois offrant des possibilités plus grandes de développement des compétences au travail
Priorités	Apprentissages, garde d'enfants, services de vulgarisation, formation aux compétences relationnelles et commerciales, ainsi que des incitations pour les entreprises à se développer et à investir dans la formation en cours d'emploi

Source : Figure préparée pour cette publication.

Les politiques visant à renforcer le capital humain gagneraient à être considérées sous le prisme du milieu. Les stratégies de lutte contre la malnutrition, par exemple, doivent prendre en compte les difficultés au foyer. Les familles ont besoin de ressources pour acheter et préparer des aliments nutritifs, et elles doivent s'adonner à des activités de stimulation précoces avec leurs enfants. D'autres interventions devront cibler le quartier, notamment des politiques visant à assurer le ramassage des ordures, à fournir de l'eau potable et des services d'hygiène, et à offrir l'accès aux centres de santé. Les lieux de travail sont également importants, car les parents et les autres personnes s'occupant des enfants doivent avoir de bons emplois qui leur permettent d'acquérir les éléments indispensables à une alimentation saine. Une politique qui veut juguler la malnutrition doit par conséquent prévoir une action coordonnée dans les trois contextes : le foyer, le quartier et le lieu de travail. Les efforts devront aussi être coordonnés dans plusieurs secteurs, notamment la santé, la protection sociale, l'agriculture, les transports, l'eau, l'assainissement et le travail, parallèlement à la régulation du secteur privé et à un appui aux marchés alimentaires locaux. La même logique peut être appliquée à la conception de politiques efficaces visant à accroître l'apprentissage ou l'acquisition de compétences au travail.

Une politique qui reconnaît le rôle de plusieurs milieux nécessite des outils pouvant permettre de coordonner les investissements dans chacun de ces milieux et d'un milieu à l'autre. Les registres sociaux sont des systèmes d'information qui agrègent les informations socio-économiques sur les individus ou les ménages, qui peuvent ensuite être utilisées dans plusieurs programmes pour soutenir les ménages dans les différents milieux. Les centres d'aide sociale peuvent servir de guichet unique pour rapprocher les individus et les ménages de l'ensemble des prestations et services auxquels ils ont droit. La gestion des cas s'opère à travers un professionnel formé qui travaille en étroite collaboration avec un ménage pour recenser les difficultés que connaît ce foyer, élaborer conjointement un plan sur mesure et coordonner l'accès à la gamme de services dont le ménage a besoin. La constante dans ces approches est qu'elles s'emploient toutes à coordonner plusieurs programmes pour atteindre les mêmes ménages. Ce type d'outils pourraient aussi être utilisés pour déterminer et concevoir un éventail de politiques pour les quartiers difficiles.

Pour suivre les progrès des investissements dans le capital humain dans les foyers, les quartiers et les lieux de travail, il faut aussi des indicateurs de succès clairs. Toutefois, compte tenu de la situation actuelle en matière de données, il faudrait un programme d'action mondial et national sur les données plus ambitieux.

Le capital humain est fondamental pour permettre aux individus d'accéder à de bons emplois et d'avoir des revenus plus élevés. Malgré d'énormes avancées dans l'élargissement de l'accès à l'éducation, aux soins de santé et aux services sociaux, les principaux résultats sont restés figés ou ont reculé dans de nombreux pays à

faible revenu ou à revenu intermédiaire. Cette publication préconise une approche pour combattre cet immobilisme. Les auteurs y soutiennent qu'il faudrait prendre en compte de façon méthodique les contraintes et les opportunités dans trois milieux clés — le foyer, le quartier et le lieu de travail — pour préparer les individus aux emplois, pour les aider à s'épanouir et pour débloquer la productivité.

Bibliographie

Britto, Diogo G. C., Alexandre de Andrade Fonseca, Paolo Pinotti, Breno Sampaio, and Lucas Warwar. 2025. "Do CCTs Create Conditions to Thrive? Bolsa Família and Social Mobility in Brazil." WIDER Working Paper 96/25 (December), United Nations University–World Institute for Development Economics Research.

Dunn, Lloyd M., and Leola M. Dunn. 1997. *Peabody Picture Vocabulary Test*, 3rd ed. American Guidance Service.

Jedwab, Remi Camille, Paul Romer, Asif M. Islam, and Roberto Samaniego. 2023. "Human Capital Accumulation at Work: Estimates for the World and Implications for Development." *American Economic Journal: Macroeconomics* 15 (3): 191–223.

Le capital humain — santé, connaissances, compétences et expérience que les individus accumulent tout au long de leur vie — est indispensable à la productivité et à la croissance économique. Pourtant, peu d'avancées ont été enregistrées, ces 15 dernières années donnant même à voir un recul dans l'accumulation de capital humain. Dans les deux tiers des pays à faible revenu et à revenu intermédiaire, la nutrition, l'apprentissage ou le développement des compétences de la main-d'œuvre ont baissé entre 2010 et 2025.

Selon le rapport *Développer le capital humain là où ça compte*, pour accélérer le développement et l'accumulation du capital humain, les politiques publiques doivent viser d'autres milieux tout aussi importants que les établissements scolaires et hospitaliers où se construit le capital humain, à savoir la maison, le quartier et le lieu de travail. Cette approche centrée sur le milieu permet de comprendre certains des facteurs clés de l'accumulation de capital humain, tels que les soins aux enfants et aux adolescents à la maison, la dynamique sociale et la qualité de l'environnement dans les quartiers, ainsi que des emplois qui favorisent l'apprentissage au travail. Elle met également en lumière les avantages de la collaboration entre différentes administrations publiques et entre les secteurs public et privé, et souligne la nécessité d'un programme plus ambitieux en matière de données pour suivre les progrès du capital humain à la maison, dans le quartier et sur le lieu de travail.

worldbank.org/humancapitalreport



Archives de recherche reproductibles

<https://reproducibility.worldbank.org>

Vous trouverez des ressources pour la reproductibilité de ce livre dans les Archives de recherche reproductibles à l'adresse <https://reproducibility.worldbank.org/catalog/461>.



Scannez pour accéder
à la publication complète.